

La Canopée, un projet innovant... plein d'espérance

Alors que les 1^{ers} «compagnons» ont intégré La Canopée le 4 janvier 2021, leur lieu de résidence en «colocation», malgré toute la problématique liée à la pandémie, il nous a semblé intéressant de rencontrer Marguerite Leblanc, marraine d'Aymeric, qui préside le conseil d'administration de «La Canopée» et s'investit en «chef d'orchestre».



AMF : Votre site et l'article paru dans «La Voix du Nord» lorsque les premiers compagnons ont intégré les lieux mettent en évidence le travail titanesque que cela représente. En entrant ici pour vous rejoindre, j'ai été saisi par l'ambiance qui règne dans cette maison. Les compagnons rayonnaient de l'arrivée d'un visiteur. Quelle est la philosophie de ce lieu «innovant» ?

M.L. Notre projet repose sur trois piliers : la vie communautaire, le travail (au jardin en permaculture) et la vie spirituelle (proposée).

Les résidents que nous appelons les «compagnons» louent leur chambre et partagent les pièces de vie. Ils sont employeurs des

salariés, participent au travail du jardin et aux tâches de la vie quotidienne : par exemple la préparation des repas à partir des légumes cultivés dans le «jardin d'Eden» où tout pousse en abondance, l'entretien des locaux, dans lesquels les parents doivent également rendre un service. Notre philosophie repose sur le fait que nous accueillons des personnes fragiles. Que cette fragilité nous ramène à l'essentiel : nous sommes dans «l'ère», le «faire avec» et dans l'instant présent.

« entrepreneurs sociaux » et avant de vous lancer dans la seconde phase aussi pionnière, qu'est-ce qui vous motive, vous pousse à poursuivre cette aventure ?

ML : Vous l'avez vu en entrant, la joie de vivre des «compagnons» montre à quel point ils se sentent bien et leurs parents aussi. Les cinq salariés sont remarquables : actuellement, Valentine (24 ans) et Guénola (23 ans) travaillent et vivent ici au même titre que les compagnons.

Le conseil d'administration que je préside est constitué d'une équipe de bénévoles aux compétences diverses et complémentaires. Il se réunit une fois par mois pour étudier toutes les problématiques et

tionnement budgétaire équilibré. Les bénévoles qui nous aident sont heureux de la rencontre avec les compagnons. Ici on parle avec le cœur, on prend son temps, on est ensemble.

Dans ce monde où l'isolement est un danger, à La Canopée, on propose de se reconnecter à la terre et aux hommes.

Merci Marguerite pour cet échange qui nous permet d'entrer au cœur même de votre projet et nous invitons nos lecteurs à se rendre sur le site lacanopeebondues.fr mais aussi à rejoindre les nombreux bénévoles qui permettent à ce projet de répondre à l'objectif.

— PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE-MARIE FELTZ

Témoignages de Guénola et Valentine

«Nous travaillons à la Canopée depuis plusieurs mois et cette expérience va au-delà de l'aspect professionnel. Vivant sur place avec une partie de l'équipe éducative et avec les Compagnons, les temps de partage quotidiens montrent à quel point la différence de chacun est une force, notamment lors des moments festifs où tout le monde, y participe à sa manière. La Canopée c'est en quelque sorte une grande colocation où chaque personne a son importance et apporte de la joie au quotidien de la maison. Il est toutefois important de dissocier temps personnel et temps professionnel, ce qui n'est pas toujours si facile.»